

**RETOUR SUR...**

## Wally, un humour décapant

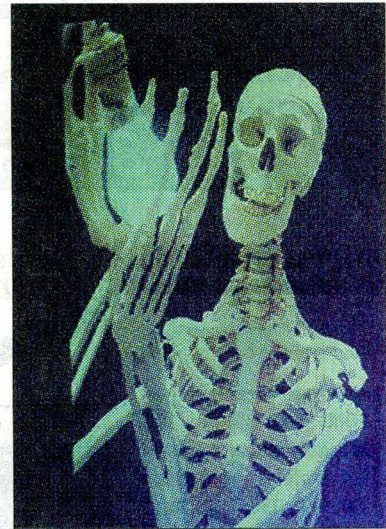
Il existe des chauffeurs de salle. Mais le public du centre Jean-Moulin, jeudi soir à Limoges, a eu droit à un "refroidisseur", histoire de faire retomber une ambiance trop chaude. C'est ainsi que commence le spectacle de Wally : par des non-applaudissements frénétiques et des rires intérieurs. L'humoriste aveyronnais fonctionne ainsi : en prenant le contre-pied de situations habituelles, il suscite l'hilarité générale. "Absurdités protéiformes", son dernier one-man show, est une accumulation de bêtises en tout genre.

Même avant de s'installer dans la salle, le spectateur se familiarise avec l'univers de cet "agité du bocal". A l'entrée, une exposition intitulée "L'art content pour rien" surprend par son côté décalé, avec des objets sortis de son imagination, dont un patch pour cendrier ou des chaussures à marcher sur des œufs.

### "Petit Corps Bouffi"

Plasticien à ses heures, Wally est un "doux dingue", spécialiste de la micro-blague et aussi très bon chanteur et guitariste. A ses côtés, un écran lui permet de prolonger ses délires. Le tout au service d'un humour décapant, qui n'hésite pas à évoquer des sujets graves – la maladie, la vieillesse, la mort – et à jouer sur les peurs de chacun. « J'ai un ami qui a eu deux attaques, je l'ai surnommé "la diligence". Je me déguise en indien quand il vient à l'apéro », raconte-t-il. Dans la salle, ce sont parfois des "oohh" car certains propos sont osés, mais jamais indécents, jamais vulgaires, jamais démagos.

Wally, c'est beaucoup d'autodérision. « Aujourd'hui, on a l'impression que seuls les noirs peuvent rire des noirs, les juifs des juifs. Moi, on m'a dit que j'avais le droit de me foutre de la gueule de Guy Carlier. Je ne sais



**OOOHHH !!!!** Wally se moque de l'émission télévisée sur les duos impossibles avec des chanteurs morts.

Osé ! PHOTO THOMAS JOUHANNAUD

pas comment je dois le prendre... » Wally est un peu rondouillard et s'en amuse. Quand il propose un slam à la Grand Corps Malade, il se décrit comme "Petit Corps Bouffi".

Attentif, Wally guette les erreurs de langage ou les absurdités de ses semblables pour alimenter son spectacle, telle cette question relevée dans le courrier des lecteurs des magazines télévisés : « Je voudrais savoir si l'émission Thalassa passe le vendredi parce que c'est le jour du poisson ? » ; ou ce commentaire à la radio d'un sportif sur la demi-finale de rugby : « Il faut être prêt le jour J à l'heure J. »

Wally enfile donc les plus belles perles pêchées ici et là et n'épargne pas la presse locale, épinglant les coquilles. Dans son "Ode aux journaux locaux", il entonne un refrain : « j'aime les journaux locaux, je les aime tellement que parfois je découpe des articles dedans ». Cette fois-ci, Wally, pas la peine de prendre vos ciseaux. Le papier, promis, on vous l'envoie... ■

**HÉLÈNE POMMIER**

le populaire  
du centre  
oct 07